

Compte rendu du thé littéraire du jeudi 19 juin 2025

10 participants

Petite biographie de Georges Sand, notre sujet du jour.

George Sand de son véritable nom Aurore

DUPIN est romancière, dramaturge, épistolière, critique littéraire et journaliste française, née le 1^{er} juillet 1804 à Paris et morte le 8 juin 1876 au château de Nohant-Vic.

Aurore a une double ascendance, populaire par sa mère et aristocratique par son père, ce qui va la marquer profondément.

Elle grandit à Nohant, d'abord avec sa mère et sa grand-mère, puis son éducation est confiée à sa grand-mère avec laquelle elle entretient des liens affectifs très importants. C'est elle qui lui fera découvrir Jean Jacques Rousseau et d'autres auteurs célèbres. A l'adolescence, elle est mise en pension. A sa mort, la grand-mère fait d'Aurore son héritière du château de Nohant. La mère d'Aurore ne le supporte pas, ramène sa fille à Paris. De retour à Nohant, Aurore Dupin rencontre François Casimir DUDEVANT en 1822 et l'épouse.

Ils ont rapidement un fils Maurice.

Mais le couple va mal, Aurore se rendant compte que tout la sépare de cet homme grossier, peu cultivé, volage, puis alcoolique.

Elle a une fille, dont on ne sait pas si elle est la fille de Dudevant ou de l'amant d'Aurore.

Leur séparation est actée par le tribunal de la Châtre, juridiction qui reconnaît que sont prouvés les « injures graves, sévices et mauvais traitements »

Les 27, 28 et 29 juillet 1830 - journées dites les Trois Glorieuses - les insurrections parisiennes renversent les Bourbons. Aurore Dupin prend conscience de la situation et s'engage en politique.

Le 4 janvier 1831, elle quitte Nohant pour rejoindre à Paris une petite société de jeunes Berrichons, férus de littérature romantique et qu'elle fréquentait déjà dans l'Indre : Charles Duvernet, Alphonse Fleury et Jules Sandeau .C'est à cette époque qu'elle adopte le costume masculin

Avec Jules Sandeau, elle travaille comme journaliste et avec lui, elle écrit un premier roman Rose et Blanche qui paraît sous le nom de J. Sand.

En 1832, elle sort son premier roman *Indiana* sous le nom de George Sand. Son deuxième roman *Valentine* lui assure une certaine notoriété et une aisance financière

Elle compte parmi les écrivains les plus prolifiques, avec plus de 70 romans à son actif et 50 volumes d'œuvres diverses dont des nouvelles, des contes. George Sand prend la défense des femmes, prône la passion, fustige le mariage et lutte contre les préjugés d'une société conservatrice. Elle écrit aussi des pièces de théâtre et des textes politiques. Sa fille Solange se marie et s'éloigne d'elle. Elles se fâchent.

Elle prend part à la seconde révolution en 1848, fait paraître de nombreux articles. Jusqu'au bout, elle reste fidèle à ses convictions de liberté, elle lutte contre l'esclavage et défend la cause des ouvriers. Elle veut être la plume de la révolution

George Sand a fait scandale par sa vie amoureuse agitée. Elle multiplie les liaisons parmi lesquelles une avec Alfred de Musset, avec Prosper Mérimée, Marie Dorval et une avec Michel De Bourges, célèbre avocat, grâce auquel elle obtiendra le divorce. Elle accueille dans son château de Nohant ou à Palaiseau des personnalités aussi différentes que Franz Liszt, Frédéric Chopin avec lequel elle va vivre 10 ans, Marie d'Agoult, Honoré de Balzac, Gustave Flaubert avec lequel elle nouera des liens de profonde amitié, Eugène Delacroix, etc...

Elle meurt d'une occlusion intestinale dans sa 72^e année, le jeudi 8 juin 1876 au château de Nohant.

George Sand est la seule femme du premier groupe d'écrivains du XIX^e siècle qui ont pu vivre de leur plume en France

C'est une femme scandaleuse :

Il n'est pas exceptionnel, au XIX^e siècle, qu'une femme écrivain prenne un pseudonyme masculin pour écrire, les femmes auteures étant méprisées. En revanche, George Sand est la seule écrivaine de son siècle dont les critiques parlaient au masculin et qui était classée non pas parmi les « femmes auteurs », mais parmi les « auteurs », au même rang que Balzac ou Hugo.

George Sand et la religion

Malgré une éducation religieuse, Sand va s'éloigner de la religion et écrira :

Tout ce qui tendra à la réédification du culte catholique trouvera en moi un adversaire, fort paisible à la vérité (à cause du peu de vigueur de mon caractère et du peu de poids de mon opinion), mais inébranlable dans sa conduite personnelle. Depuis que l'esprit de liberté a été étouffé dans

l'Église, depuis qu'il n'y a plus, dans la doctrine catholique, ni discussions, ni conciles, ni progrès, ni lumières, je regarde la doctrine catholique comme une lettre morte, qui s'est placée comme un frein politique audessous des trônes et au-dessus des peuples.

George Sand et l'antisémitisme

G SAND est antisémite et déclarera : « la France est entre les mains juives, et si Jésus revenait, ces gens-là le remettraient en croix ».

Dans une grande partie de son œuvre, le thème du Juif honni est récurrent.

La Commune de 1871

George Sand, républicaine et socialiste en 1848, rejoint en 1871 les écrivains qui condamnent la commune de Paris. George Sand manifeste une forte hostilité au mouvement de la Commune de Paris, Elle se démarque de Victor Hugo qui prend la défense des insurgés et n'hésite pas à critiquer sa prise de position

George Sand pionnière de l'écologie

Même si la science n'est à l'époque pas ouverte aux filles, dès l'enfance elle est passionnée par les sciences naturelles. Devenue adulte elle va gérer les terres de son domaine de façon scientifique, se renseignant dans les livres et les musées et s'entourant de spécialistes : médecins, botanistes, géologues, ingénieurs, entomologistes, etc.

Les ouvrages.

Le dernier amour

À l'occasion d'une discussion, un soir, à la campagne, sur la façon dont il convient de punir l'adultère féminin, Sylvestre formule une curieuse théorie : il faut punir l'infidélité par... l'amitié. Théorie que cet homme misérable de 75 ans compte illustrer par le récit d'un épisode de sa vie passée. Après son veuvage et que sa fille ait dilapidé sa fortune, Sylvestre part pour la Suisse. En chemin, il fait la connaissance d'un propriétaire de terrains qui le prend en amitié et lui offre de devenir son collaborateur. Cet homme vit seul dans sa propriété avec sa sœur bannie pour avoir eu un enfant hors mariage. L'enfant est mort et c'est auprès de son frère que la jeune femme a trouvé refuge. Avec eux un jeune cousin, que la jeune femme chérit et élève comme son enfant. Sylvestre et Félicie tombent amoureux, se marient, mais très vite Sylvestre se rend compte que sa femme le trompe avec le jeune cousin. Il ne fera rien, mais ignorera sa femme la poussant au désespoir jusqu'au suicide.

Le style est très XIX^{ème} siècle, avec une grande analyse du sentiment amoureux. Beaucoup de longueurs.

La question qui se pose : Cet homme a-t-il vraiment fait preuve d'amitié en ne punissant pas sa femme, ou au contraire, il a fait preuve d'un esprit de vengeance extrême puisqu'il l'a conduit au suicide ?

Les amants maudits de Michel Peyramaure

Il s'agit de la vie de George Sand avec CHOPIN ET MUSSET.

Georges Sand, installée à Paris mène une vie libre, a de nombreuses aventures. Elle vit de sa plume.

Elle a 33 ans quand elle rencontre Musset. Ils vont vivre plusieurs années entre Paris, Venise. Mais Musset boit, délire et s'ennuie.

Les disputes se succèdent. Ils finiront par se séparer.

Sand l'oubliera alors avec un autre génie. Il est étranger, blond et tuberculeux. Il s'appelle Chopin. Elle enlève son pianiste et l'emmène passer l'hiver aux Baléares.

Là, une fois de plus, l'aventure va tourner au drame. Le poète et le compositeur, George Sand les a aimés, amante et mère à la fois. C'est ensemble qu'ils sont entrés dans l'Histoire.

La mare au diable

Germain, un jeune veuf est encouragé par ses beaux-parents à reprendre une épouse pour l'aider à s'occuper des deux enfants et de la ferme. Ils lui trouvent une jeune veuve riche et Germain part pour la rencontrer. Il emmène avec lui son jeune fils. Il doit aussi accompagner une jeune fille des amis de ses beaux-parents et qui doit se louer auprès d'un fermier. C'est difficile pour tous les deux. Marie pleure de quitter sa mère et Germain ne ressent pas d'amour pour cette étrangère. Quand il arrive chez la veuve, celle-ci est entourée de plusieurs prétendants. Il n'est qu'un parmi les autres. Il ne le supporte pas et décide de retourner chez lui. Il passe dire au revoir à la jeune Marie. Mais il s'aperçoit qu'elle est maltraitée. Une explication musclée avec le fermier s'ensuit et Germain repart avec Marie. Ils se perdent ; sont obligés de passer la nuit dehors près de la mare au diable. Germain sent des sentiments naître pour Marie. De retour au village, chacun rentre chez soi. Mais Germain dépérit. Il ne pense qu'à Marie, mais n'ose rien dire car elle est très jeune et n'a pas de fortune. Ses beaux-parents, inquiets finissent par lui faire avouer son secret et donnent leur accord pour qu'il fasse sa demande à Marie qui n'attendait que ça.

Dédié à Chopin, ce bref roman champêtre a un charme inégalé. George Sand a vu le beau dans le simple. Elle chante, quelquefois en patois, les joies de l'amour, de l'enfance et du travail de la terre. Beaucoup d'amour et un peu d'idéalisme sont ses secrets.

George Sand de Martin REID

Biographie de Georges Sand, rédigée à partir des écrits de Sand et les lettres qu'elle a envoyées.

L'ouvrage explique le caractère de George Sand

George Sand, fut dès l'enfance imprégnée des traditions et des légendes de son Berry natal. Observatrice attentive de son temps, elle fume la pipe, s'habille en homme, affiche ses convictions républicaines, est l'amante enflammée de Musset et de Chopin, en un mot fait scandale.

Son œuvre, de Consuelo à La Mare au diable, en passant par La Petite Fadette, culmine dans Histoire de ma vie, et fonde un genre littéraire : l'autobiographie au féminin. Amoureuse éperdue de la vie, George Sand écrit en 1831 à Sainte-Beuve : 'Vivre! Que c'est bon! Malgré les chagrins, les maris, l'ennui, les dettes, les parents, les cancans, malgré les poignantes douleurs.'

Parle des hommes qu'elle a aimés, sa recherche d'amour absolu.

Elle disait « j'aime la jeunesse » et un de ces derniers amants fut l'ami de son fils

Explique que souvent tout lui est lourd. C'est elle qui supporte toutes les charges y compris financières.

A la fin de sa vie, dégouttée de la politique, elle se retire à Nohant où avec son fils, elle fait du théâtre. Son fils crée les marionnettes, elle fait venir des tissus pour les costumes et les coud

George Sand était un auteur complet et très moderne. On a pu dire d'elle qu'elle peignait avec les mots.

Le Berry, pays de George Sand

Biographie dans laquelle l'auteur évoque les rapports difficiles entre la mère et la grand-mère de George Sand, le départ de la mère qui a laissé à la grand-mère le soin de l'éducation de la petite Aurore.

Elle évoque aussi ses années couvent qui ont laissé en elle un rapport compliqué avec la religion.

George Sand était une personne complexe et pleine de contradiction. Elle défendait à la fois la famille et la liberté, rêvait pour sa fille d'un mariage

bourgeois. Or celle-ci préférera un artiste : Auguste Clesinger. A la suite d'une altercation, G.Sand chasse le jeune couple de Nohant. Ce qui lui vaudra d'ailleurs sa rupture avec Chopin qui a pris le parti de Solange.

Indiana

Indiana est un conte moral

Indiana, très jeune femme, qui vit dans une société rigide a épousé un homme beaucoup plus âgé qu'elle, mais riche.

Elle a été élevée par un cousin de Ralph, qu'elle appelle mon oncle. Cet homme un peu terne, est très attaché à elle et la suit partout où elle vit et c'est la seule personne pour laquelle Indiana a de l'affection. Originaire de l'île Bourbon, Indiana a suivi son mari en France. Lors d'un bal, elle rencontre le beau Raymond de Ramière, jeune officier, plein d'assurance qui lui inspire très vite un amour passionné. Ce qui lui fera remettre en question toutes les conventions sociales et les préjugés de son époque qu'elle acceptait jusque-là.

Malgré une écriture désuète (presqu'ampoulée), passé les premiers chapitres, on s'attache à cette histoire romanesque et on suit avec intérêt toutes les péripéties de cette jeune femme idéaliste. Il y a quelques longueurs dans la description des états d'âme des personnages c'est un style un peu dépassé, très en vogue au XIX^{ème} siècle et parfois l'auteur intervient dans le récit pour donner son point de vue, procédé assez surprenant.

Des descriptions de la région sont très intéressantes.

Dans ses dialogues G.Sand fait dire beaucoup de vérités. Elle se montre psychologue dans l'étude des personnages. C'est un livre qu'on lit avec plaisir

Pauline de George Sand

Dans ce livre, deux femmes liées par une profonde amitié et un homme qui va les manipuler.

Laurence et Pauline ont été amies dans leur jeunesse et se sont trouvées éloignées l'une de l'autre quand Laurence est partie pour mener une carrière d'artiste.

Quelques années après Laurence revient dans la petite ville de son enfance. Elle se rend chez elle et retrouve Pauline emprisonnée dans une vie monotone en province, seule en compagnie de sa mère laide, infirme et presque aveugle, dont elle s'astreint à prendre soin. Les retrouvailles se passent d'abord très bien. Pauline admire Laurence dont elle envie la vie

parisienne qui est un véritable « tourbillon ». De son côté, Laurence admire Pauline pour la patience en apparence angélique avec laquelle elle supporte sa vie austère et ennuyeuse.

Laurence repart et à la mort de la mère de Pauline elle la fait venir auprès d'elle. Elle sera sa femme de chambre, son habilleuse, mais restera avant tout son amie.

Un certain Montgenays, homme séducteur et vain, fait partie des connaissances de Laurence qu'il jalouse secrètement et qu'il désire séduire. En rencontrant Pauline, il décide d'utiliser la jeune provinciale innocente dans ses projets : il feint de tomber amoureux d'elle dans l'espoir de rendre Laurence jalouse. Le plan fonctionne avec Pauline, persuadée d'avoir un soupirant pour de bon. Laurence, elle, n'est ni amoureuse de Montgenays ni jalouse de Pauline, dont elle souhaite sincèrement le bonheur.

Dans ce livre, la beauté de chacune, (beauté physique et morale), est mise en avant. Elle va les rapprocher puis les séparer.

Pauline finit par comprendre qu'elle a été manipulée, en voudra à Laurence avec laquelle elle se brouillera, repartira, encore plus pauvre et plus malheureuse qu'avant

Dans cette œuvre, Pauline, la douce provinciale, n'est qu'un leurre : l'héroïne n'est pas celle qui donne son titre au roman. Par le biais de portraits croisés mêlant influences réaliste et romantique, George Sand brouille les pistes pour livrer une réhabilitation de la comédienne et une réflexion sur le pouvoir émancipateur de l'art.

La petite fadette

Ce roman raconte l'histoire des jumeaux Landry : Sylvin et Barbeau, liés par une affection fusionnelle qui devient malade chez Sylvin. Landry, en grandissant, s'éprend de Françoise Fadet, dite "la petite Fadette", une jeune fille pauvre, sauvageonne et rejetée par la communauté car petite-fille d'une guérisseuse soupçonnée de sorcellerie. L'amour de Landry pour Fadette va devoir surmonter les préjugés et la jalousie de son frère

À travers une écriture qui mêle réalisme paysan et idéalisme sentimental, George Sand explore la vie rurale, les superstitions, les liens fraternels complexes et la force de l'amour véritable. Le roman célèbre l'intelligence naturelle, l'indépendance féminine incarnée par Fadette, et la possibilité de dépasser les déterminismes sociaux grâce aux qualités du cœur et de l'esprit.

C'est une histoire en rapport avec son époque. George Sand y exprime ses propres pensées, sa façon de comprendre le monde. G.Sand était féministe, tout en aimant les hommes.

Vers la fin de sa vie G. Sand a écrit des contes pour ses petits-enfants : *les contes d'une grand-mère, recueil de contes pour enfants*

Contes un peu fantastiques

Au dire de la grand-mère, la nature est un monde peuplé d'esprits, dans lequel, secrètement, les montagnes s'animent (Le Géant Yêous), les nuages chantent (Le Nuage rose), les grenouilles et les fleurs conversent (La Reine Coax, Ce que disent les fleurs)... Même les statues et les tableaux, dans Le Château de Pictordu, prennent vie... Autant de voix que seuls les enfants, véritables héros de ces contes d'apprentissage, peuvent entendre : Emmi, le petit gardeur de cochon qui un jour disparaît après s'être approché d'un arbre réputé maléfique (Le Chêne parlant) ; ou encore le craintif Clopinet qui, fuyant son ogre de patron, finit par prendre son envol en se changeant en oiseau (Les Ailes de courage) ...

Des écrits de George Sand, on a souvent voulu écarter une partie de son œuvre dérangeante en donnant la priorité à ses romans champêtres, comme la petite fadette ou la mare au diable. Il semblerait que pendant longtemps, on a laissé de nombreux côtés de sa vie, jugés dérangeants.

On trouve plus facilement des livres de Sand en langue étrangère qu'en français.

George Sand a été très prolifique. Son ouvrage : Histoire de ma vie est à lui seul composé de 4 volumes

Nous terminons notre thé littéraire en dégustant les délicieux montecaos d'Andrée Claire.

Nous nous retrouverons à la rentrée et nous aurons l'occasion de parler de nos lectures de cet été.

Une proposition pour un prochain thé : Yan MANNOK (de son vrai nom Patrick, Manoukian) qui a écrit Le pouilleux massacreur, l'oiseau bleu, ravage etc.....Auteur qui a séduit une des participantes.

Ps : une petite demande personnelle. Sylvie a prêté le livre Pachinko, mais elle ne sait plus à qui. Si quelqu'un d'entre vous l'a en sa possession, qu'elle prévienne Sylvie. Merci pour elle.